

MoCHiV: l'étude VIH suisse de cohorte mère-enfant

Ch. Rudin, Bâle

Traduction: J.-J. Cheseaux, Lausanne et Sion

Correspondance:

Prof. Dr. med. Christoph Rudin

Sternenweg 9

4153 Reinach

Il y a environ 20 ans, Christian Kind (l'actuel médecin-chef de la clinique pédiatrique de l'hôpital de la Suisse orientale à St Gall) a reçu le mandat du groupe suisse de néonatalogie de récolter les données des enfants nés d'une mère infectée par le VIH dans notre pays. L'étude VIH néonatale suisse a ainsi été fondée en 1986. Trois ans plus tard, en 1989, elle s'est vue complétée par le registre national «VIH et grossesse» dont le coordinateur était le bâlois Christoph Rudin. En 1998, ces 2 banques de données ont été réunies au sein de l'étude de cohorte VIH suisse mère-enfant (MoCHiV). Enfin, en 2003 est survenue la dernière et certainement la plus importante des étapes, à savoir l'intégration complète de la cohorte mère-enfant dans l'étude de cohorte VIH suisse (SHCS).

Ce processus d'intégration s'est définitivement achevé en 2005 et l'étude MoCHiV peut prétendre aujourd'hui avoir rejoint, en termes de fonctionnalité et de la qualité du travail de réseau, les caractéristiques qui ont fait le succès de la cohorte des adultes dans les années précédentes. L'étude MoCHiV est, grâce à cette réunification, devenue également l'unique étude de cohorte mère-enfant au monde ne se penchant pas uniquement sur les données maternelles durant la grossesse, mais également sur celles auxquelles nous pouvons avoir accès avant et/ou après la grossesse. En effet, les quelque cinq cents mères enrôlées dans la cohorte MoCHiV sont également suivies avant leur grossesse et pourront continuer à l'être après la naissance de leur enfant dans la cohorte des adultes.

Les travaux mentionnés ci-dessus ont permis, depuis les années 80, de réunir des informations concernant 1282 enfants et 1193 paires «mère-enfant». Des 230 enfants identifiés comme étant infectés par le VIH en Suisse, 119 continuent d'être suivis dans le cadre de la cohorte MoCHiV. Une septantaine d'entre eux sont décédés et quelques-

uns ont pas ailleurs rejoint dans l'intervalle les rangs de la cohorte des adultes.

Le passage de l'étude MoCHiV dans la cohorte des adultes (SHCS) a permis de revoir et d'adapter le recensement des patients et la récolte d'informations les concernant. A l'heure actuelle, seules les paires «mère-enfant» dont la mère est incluse dans la SHCS sont enrôlées dans l'étude. Les enfants infectés par le VIH en font également partie à la condition qu'ils (ou leurs parents) aient donné leur consentement.

La situation actuelle a conduit à une nette amélioration de la qualité des informations récoltées. Les éléments manquants ou lacunaires de ces 3 dernières années ont même été complétés dans le courant de l'année 2005. Plusieurs projets de recherche ont été entrepris durant ces deux dernières années. Ils traitent, entre autres choses, de la prématurité lorsque les foetus sont exposés aux thérapies anti-rétrovirales maternelles durant la grossesse, des facteurs qui influencent l'adhésion thérapeutique chez les adolescents, des taux sériques des médicaments anti-rétroviraux durant la grossesse, des complications obstétricales lors d'infection par le VIH, des vaccinations chez les enfants infectés par le VIH ou encore des modifications du profil lipidique des enfants et adolescents traités pour leur infection.

Au nom de mes collègues impliqués dans l'étude MoCHiV, j'aimerais tous vous remercier très sincèrement, vous qui nous avez soutenus au fil des ans en mettant à notre disposition les données de vos patients, les femmes enceintes et leurs bébés. Nous espérons pouvoir encore compter à l'avenir sur votre précieuse collaboration afin que l'étude MoCHiV puisse continuer d'offrir des informations permettant l'éclosion de travaux scientifiques d'intérêt, avec des retombées qui influenceront encore directement la qualité de la prise en charge des personnes concernées.